

DOCUMENTAIRE

# Mandela: un échange de lumière avec le peuple

Dès le 1<sup>er</sup> février dans toute la Suisse romande sera diffusé le documentaire «La réconciliation: le miracle de Mandela». Gratifié de plusieurs prix, le film de Michael Henry Wilson rassemble des documents d'archives et des interventions de personnalités telles que Clint Eastwood, Desmond Tutu, Frederick de Klerk.

Le documentaire de M.H. Wilson s'appuie sur la période dite de réconciliation et vérité sud-africaine établie en 1995. Cette commission Vérité et Réconciliation créée à la suite de longues et complexes négociations portait sur la poursuite des responsables des crimes commis pendant l'apartheid. Sous la direction de Mgr Desmond Tutu, une équipe représentative de toutes les tendances politiques du pays fut chargée d'entendre les candidats, d'évaluer leur sincérité, de permettre aux victimes de s'exprimer et de

raconter leurs souffrances, de proposer des formes de réparation et de dédommagements.

Le film met en lumière le charisme de l'icône Mandela, comment le charme a opéré pour sortir le pays de la tyrannie.

Michael Henry Wilson s'est entretenu avec *Le Courrier* Oron-Lavaux.

**En sachant que beaucoup d'œuvres concernant Mandela ont été réalisées, pourquoi faire aujourd'hui un film sur cette icône?**

S'agissant par exemple du film *Invictus* de Clint Eastwood, il se concentre sur une période très précise de l'action politique de Mandela. Il focalise sur la coupe\* du monde de rugby en 1995 et son rôle transformateur sur le pays.

Mon documentaire remonte aux années noires de l'apartheid et se poursuit après la coupe. La coupe est un événement soit, mais la réconciliation s'est faite plus lentement. C'est tout un processus de transformations qui ne tournent pas qu'autour de la coupe de rugby. Tout restait à faire. C'est durant la commission de réconciliation qui s'est ouverte quelque 6 mois après la coupe de 1995 que les vrais problèmes se sont posés.

(\*Les Springboks battirent l'équipe de Nouvelle-Zélande, les All Blacks. Cette victoire de l'équipe sud-africaine fut très longtemps un des symboles de l'apartheid, grâce au soutien actif de Nelson Mandela. Il s'agit de la première participation de l'Afrique du Sud à une coupe du monde après leur réinsertion dans le rugby international.)

**Est-ce difficile pour un réalisateur occidental d'obtenir des documents d'une icône sud-africaine?**

Tous les documents viennent en effet d'Afrique du Sud. Les classements d'archives sont bien différents. Nous avons fait appels à des chercheurs sur place pour fouiller et trier un maximum d'archives. Souvent, les lieux ou dates n'étaient pas forcément indiqués. On a dû faire un travail de Sherlock Holmes pour recoller les événements.

On avait le soutien de la fondation Nelson Mandela et cela nous a ouvert les portes.

Ce qui m'a surpris en tout cas, c'est qu'autant de choses aient été filmées par la télévision sud-africaine pendant toutes ces émeutes.

**Avez-vous filmé Mandela?**

Mandela n'est plus en état de faire des entrevues. Il est très fatigué aujourd'hui. Il est très protégé par son entourage. Il n'a pas été possible de filmer sa rencontre. Du coup ma stratégie a changé pendant le tournage. J'ai pris la décision que l'on ne verrait, sentirait, entendraient Mandela que par effraction, à travers ceux qu'il a inspirés.

**Qui retrouve-t-on autour de Mandela dans votre documentaire?**

Je voulais créer une sorte de chœur humain autour de Mandela.

Il y a près d'une trentaine de personnes, comprenant aussi bien des gens très sim-

Ce qui est extraordinaire c'est que Mandela ait vaincu un régime invouable et qu'il a continué après. Une fois qu'il a vaincu, il a témoigné envers l'adversaire. Il a créé une sorte de modèle pour le reste du monde.

**Aujourd'hui, Mandela est-il dans le cœur du peuple et des jeunes Sud-Africains?**

Absolument. Il est une légende. C'est sûr qu'aujourd'hui, la moitié du pays doit avoir moins de 25 ans. Ils savent très peu des combats menés par leurs parents et grands-parents. Cependant ce personnage de grand-père de la nation qu'est Mandela persiste. Il reste une figure tutélaire qu'on admire et que l'on respecte.

**Vous avez produit des œuvres sur des personnalités telles que Clint Eastwood, Jacques Tournier, Raoul Walsh, le Dalai Lama... Comment choisissez-vous vos sujets?**



ples que des personnalités politiques: son garde du corps, l'ancien ministre de la police, les compagnons de cellule de Mandela.

Je voulais que ce groupe humain nous permette de comprendre qui a été Mandela.

**Concernant l'emploi du terme «miracle»: parlez-vous de la lumière que Mandela a inversée sur son entourage?**

Ce miracle c'est la phrase que les Sud-Africains emploient quand ils parlent de lui. Cela illustre vraiment la magnanimité du personnage.

La passion. Lorsque l'on fait un documentaire, on passe au moins 2 ou 3 ans avec cette personne. J'imagine difficilement passer autant de temps avec une personne que je n'apprécie pas.

**Raconter une vie, avec ses parts d'ombre et de lumière, est-ce une façon de donner aussi espoir à des personnes ayant des rêves de grandir et de s'épanouir dans leur vie?**

Absolument. Le rêve d'un cinéaste, par exemple, qui maîtrise son outil et réussit à nous inspirer, c'est la principale chose en laquelle je crois.



**Pour vous, quel est le lien entre eux?**

L'authenticité, l'honnêteté de ces personnes. Même s'ils ont dû se bagarrer durant leur vie, ils sont restés eux-mêmes.

Tourneur a travaillé sur des petits budgets dans des conditions difficiles parfois. Tous les films de Raoul Walsh sont traversés par sa passion du cinéma. Pour Scorsese aussi, chaque film est un rite de conjuration où il s'engage entièrement.

Clint Eastwood, quant à lui, a plus une approche d'artisan. C'est un artiste malgré lui.

**Réalisateur mais aussi historien d'art, vous collaborez depuis un grand nombre d'années avec la revue de cinéma française «Positif»?**

Oui j'ai 40 ans de *Positif* derrière moi. Actuellement, je reste leur correspondant via Los Angeles où je vis depuis 1982.

**Puisque c'est votre domaine, quel est pour vous, le rôle d'un critique au cinéma?**

Je n'emploie pas vraiment le terme de critique mais analyste, essayiste, historien plutôt. Un critique pour moi implique qu'on distribue des bons et des mauvais points. Cela ne m'a jamais intéressé. Je ne conçois que la critique favorablement passionnée.

**En somme, vous n'êtes pas là pour placarder votre opinion et dire j'aime/j'aime pas.**

Je n'ai jamais écrit un arti-

cle négatif. Cela prend du temps d'écrire sur un film alors je n'ai pas envie de perdre mon temps à être négatif.

C'est la même chose pour les documentaires que je réalise. J'ai besoin d'être en admiration de la personne que je filme.

**Quel sera votre prochain projet?**

Un projet sur Aung San Suu Kyi.

Ça sera une approche différente de celle de Luc Besson. J'ai vu son film qui est très honorable. Son film est un mélodrame. Moi je reste sur la vérité documentaire et je vais axer sur le lien entre Aung San Suu Kyi et la Birmanie.

Pour apprécier une œuvre sur une période particulière de l'histoire et du combat sans relâche d'un homme qui change le cours de l'humanité.

**L'avant-première se tiendra mardi 31 janvier à 19h au cinéma Bellevaux, route Aloys-Fauquez 4, 1018 Lausanne. Tél. 021 647 46 42 et info@cinemabellevaux.**

Puis dès le 1<sup>er</sup> février dans toute la Suisse romande.

Aline Verdun



Lors d'une promenade dans la campagne fribourgeoise, presque vaudoise, j'ai rencontré un capucin qui se rendait dans une ferme, à l'orée d'une forêt, dans le dessein de calmer les esprits qui perturbent une famille paysanne dont la ferme est semble-t-il hantée et où il se passe des scènes ahurissantes. Nous n'indiquerons ni le nom et ni l'endroit, de peur qu'elle soit envahie de curieux.

En effet, les habitants de cette ferme sont très souvent réveillés par des bruits insolites: une porte qui s'ouvre, une fenêtre qui tape, un volet qui grince, un objet qui tombe de quelque part, un oiseau qui tape des ailes dans le corridor. «Par contre, de jour, c'est plus calme, bien que très souvent, tôt le matin, des corbeaux craillent sur le toit, alors qu'à plusieurs reprises des habits à sécher sur un fil se sont envolés... A ne rien y comprendre», m'a dit la paysanne.

Des faits étranges

Le moine qui avait passé trois mois avant le capucin, avait jeté du sel dans le logement du propriétaire, à la grange et dans les étables. Les bruits étaient moins fréquents, mais se faisaient encore entendre la nuit. De l'eau qui coulait à la cuisine ou à la salle de bain, sans que personne ne touche à rien, des objets étaient déplacés ou des fusibles éclataient. Un mystère!

Fatiguée par cette présence du diable, cette famille paysanne a fait appel à ce capucin qui a dormi une nuit dans cette ferme. Lui-même s'est aperçu de choses étranges dans cette maison. Est-elle vraiment hantée? Le lendemain, il a déversé de l'eau bénite dans toute la ferme et a laissé sa propre bible sur le bord de la cheminée. Avant de s'en aller, il a tenu à dire à toute la famille réunie que le diable n'existait pas et qu'elle pouvait dormir sans aucune crainte. Et depuis, même si vous ne voulez pas le croire, tout est redevenu calme dans cette habitation.

Gibelin



... et croissants

cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma • cinéma

ORON-LA-VILLE



**A dangerous method**  
Film de David Cronenberg  
Avec Viggo Mortensen, Keira Knightley  
v. o. - 14/16 ans  
je 26, sa 28 et di 29 à 20h (2)



**Carnage**  
Film de Roman Polanski  
Avec Jodie Foster, Kate Winslet  
v. f. - 7/12 ans  
ve 27 et lu 30 à 20h (2)  
di 29 à 17h (2)



**Intouchables**  
Film d'Eric Toledano, Olivier Nakache  
Avec François Cluzet, Omar Sy  
v. f. - 10/10 ans  
je 26, ve 27, sa 28, di 29, lu 30 et ma 31 à 20h (1)  
sa 28 et di 29 à 17h (1)

**Le Havre**  
Film d'Aki Kaurismäki  
Avec André Wilms, Kati Outinen  
v. f. - 7/12 ans  
sa 28 à 17h (2)  
ma 31 à 20h (2)

CARROUGE



**Mission impossible 4: Protocole fantôme**  
Film de Brad Bird  
Avec Tom Cruise  
ve 27 et sa 28 à 20h30



CHEXBRES



**Vol spécial**  
Documentaire de Fernand Melgar  
Avec Pilar López de Ayala, Inés Efron  
v. f. - 10/14 ans  
ve 27 et sa 28 à 20h30



**This must be the place**  
Film de Paolo Sorrentino  
Avec Sean Penn, Judd Hirsch  
v. o. st - 12/16 ans  
ma 31 et me 1<sup>er</sup> à 20h30